

Polisson le petit hérisson

Il était une fois un petit hérisson qui s'appelait Polisson. Polisson était tout petit et il avait une belle couleur vert clair. Il habitait dans la voiture d'une jeune femme qui se prénommaït Sabrina. Le petit hérisson y vivait avec ses amis Praline l'écureuil, Glaçon le lapin bleu et les deux petits oursons Melon et Cerise. Ils étaient très heureux ensemble et ils adoraient leur grande maison qui roulait. Quand la jeune femme était là, ils restaient sages sur le tableau de bord, mais lorsqu'elle quittait l'automobile, ils jouaient tous ensemble et s'amusaient comme des petits fous. Toutefois, ce qu'ils préféraient par dessus tout, c'était lorsque la voiture démarrait et qu'ils partaient en ballade. Ils adoraient lorsque la voiture roulait et qu'ils pouvaient voir le paysage défiler par la vitre.

Ce jour-là, Polisson était très content, la voiture roulait vers la plage. Il faisait chaud, le ciel était bleu, c'était une belle journée. Polisson eut envie de se rapprocher de la fenêtre pour mieux voir le paysage. Il jeta plusieurs coups d'œil ; c'était bon, personne ne le regardait. Le petit hérisson s'approcha discrètement. C'était plus fort que lui, il voulait voir de plus près. Il réussit à se placer au bord de la vitre. Il sentait l'air faire voler ses petits pics en peluche tout doux. C'était chouette ! Cependant, la voiture tourna tout à coup dans un virage et Polisson perdit l'équilibre. Il tenta de s'accrocher avec ses petites pattes, mais le tableau de bord était trop glissant.

Sans comprendre ce qui se passait, Polisson bascula de l'autre côté. Il tenta de crier pour que Sabrina puisse le rattraper, mais les humains n'entendent pas les peluches ; ils croient qu'elles sont inanimées et silencieuses. Le petit hérisson sentait qu'il tombait et il ne pouvait rien faire. C'était affreux !

Sabrina, assise sur le siège passager n'eut pas le temps de le rattraper. Paniquée, envahie par une grande tristesse, elle regarda dehors, mais elle ne parvint pas à voir le petit hérisson sur le bas-côté. Impossible d'arrêter la voiture, c'était trop dangereux à cause des voitures qui les suivaient.

Polisson resta un instant sans bouger. Il ne réalisait pas bien ce qui venait de se passer. Il avait juste vu la voiture bleue s'éloigner rapidement jusqu'à disparaître. Il se releva. Debout sur ses petites pattes, il nettoya son pelage plein d'herbes. Heureusement, il ne s'était pas fait mal. Qu'allait-il faire à présent ? Il était perdu, tout seul, il ne connaissait pas la nature : il n'avait toujours fait que la regarder par la vitre de l'automobile qu'il n'avait jamais quittée. Devait-il rester là et attendre que Sabrina revienne. Allait-elle revenir le chercher ? Ou bien devait-il partir ? Mais pour aller où ? Le petit hérisson se mit à pleurer. Il était sûr qu'il ne reverrait jamais ses amis. Il se laissa tomber par terre, puis mit sa tête entre ses petites pattes, il était tellement triste.

Dans la voiture, Sabrina était aussi terriblement triste. Elle venait de perdre son petit hérisson qu'elle aimait si fort. Il y avait à présent un grand vide sur le tableau de bord. Le chéri de Sabrina qui conduisait, lui avait demandé si elle voulait qu'il fasse demi-tour, mais cela aurait été trop dangereux, ils ne pouvaient pas s'arrêter brusquement sur le bas-côté. Elle ne se pardonnerait jamais de n'avoir pas pu le retenir. Où était-il ? S'était-il fait mal ? Il devait avoir si peur tout seul. Qu'allait-il devenir ? Il lui manquait déjà tellement. Sabrina avait du mal à retenir ses larmes.

Ce jour-là, Sabrina ne profita pas du tout de la plage. Elle n'avait pas envie de se baigner, elle qui pourtant adorait nager dans la mer. Son chéri tenta de la faire sourire, de la faire rire, mais elle n'en avait pas envie. Elle ne voulait qu'une chose : pouvoir à nouveau serrer son petit hérisson contre elle, le regarder alors qu'elle était assise dans la voiture et le trouver si mignon trônant sur le tableau de bord avec son joli sourire et sa belle couleur vert anis. Quand on le voyait, on ne pouvait pas s'empêcher de lui sourire aussi comme s'il voulait nous communiquer sa joie de vivre. Elle s'imaginait que cela ne serait plus possible désormais... Pourtant, au fond d'elle, elle gardait espoir...

Polisson était assis, il pleurait, apeuré, ne sachant quoi faire. Il faisait chaud. Il n'était pas habitué au soleil. Quand il avait chaud dans la voiture, il se cachait sous un siège avec ses amis. Et Sabrina n'oubliait jamais de mettre le pare-soleil. Où pouvait-il s'abriter ? Il regardait autour de lui lorsque tout à coup, il entendit du bruit derrière lui. Il n'osa plus bouger. Puis, une petite voix gentille sembla s'adresser à lui.